

VIVRE FIÈREMENT POUR DIEU

Texte biblique : Romains 2.17-29

Mais toi, tu portes le nom de Juif, tu t'appuies sur la Loi et tu mets ta fierté dans ton Dieu ; tu connais sa volonté et la Loi t'a enseigné à choisir ce qui est bien.

Tu crois être un guide pour les aveugles, une lumière pour ceux qui sont dans l'obscurité ! Tu crois être un éducateur pour les ignorants et un maître pour les enfants, parce que tu es sûr d'avoir dans la Loi l'expression parfaite de la connaissance et de la vérité !

Eh bien, toi qui fais la leçon aux autres, pourquoi ne la fais-tu pas à toi-même ?

Toi qui prêches qu'on ne doit pas voler, pourquoi voles-tu ? Toi qui interdis l'adultère, pourquoi en commets-tu ? Toi qui détestes les idoles, pourquoi pilles-tu leurs temples ?

Tu es fier de la Loi, mais tu déshonores Dieu en faisant le contraire de ce qu'ordonne sa loi ! En effet, l'Écriture l'affirme : « À cause de vous, les autres peuples se moquent de Dieu. »

Si tu obéis à la Loi, la circoncision t'est utile ; mais si tu transgresses la Loi, c'est comme si tu n'étais pas circoncis. Et si celui qui n'est pas circoncis obéit aux commandements de la Loi, Dieu ne le considérera-t-il pas comme s'il était circoncis ?

Celui qui n'est pas circoncis dans sa chair, mais qui obéit à la Loi, te jugera, toi qui transgresses la Loi, bien que tu possèdes la loi écrite et que tu sois circoncis. En effet, le vrai Juif n'est pas celui qui l'est en apparence et qui est circoncis de façon visible, dans sa chair. Mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement, qui est circoncis dans son cœur, d'une circoncision qui dépend de l'Esprit de Dieu et non de la loi écrite. Ce vrai Juif reçoit sa louange non des humains, mais de Dieu.

[1] Introduction

Nous poursuivons notre lecture de l'épître aux Romains. Dimanche dernier, Paul rassemblait tous les non-croyants dans une forme d'hypocrisie, soulignant que nous reprochons aux autres, les mêmes comportements, les mêmes paroles et les mêmes pensées que trouvons en nous. La loi intérieure que construit notre cœur et que nous appliquons volontiers aux autres nous condamnerait à mort si nous devions être jugé par elle. Aujourd'hui, Paul se penche sur le cas des juifs qui, pour lui, possèdent la plus haute expression de la loi divine. Paul ne s'adresse plus à des humains qui s'inventeraient une loi pour eux-même, mais des croyants qui reçoivent la Loi de Dieu en main propre.

Vous le savez, derrière la question de la Loi s'en trouve une autre : celle du chemin qui conduit à la vie réelle. Quelle est la vraie façon de vivre sa vie Où se trouve la vérité. Qui apporte la lumière, etc. Une vieille question pour les philosophes antiques ! Alors d'où vient le droit chemin ? Comment trouverais-je la juste voie sur laquelle poser les pas de ma vie ?

1. Est-ce à moi de tracer cette route ?
2. Existe-t-il une carte à découvrir ?
3. Doit-on chercher un guide qui nous conduira ?

[2] Une loi pour briller ?

Paul a exclu déjà l'option de se faire son propre chemin. C'est une voie qui mène à l'hypocrisie où nous appliquerons notre loi aux autres sans nous l'appliquer à nous-même.

Aujourd'hui, Paul se penche sur l'option de la carte au trésor... Peut-on rencontrer Dieu et trouver le bon chemin pour la vie si nous possédons le bon manuel, les bonnes indications ? Pour les juifs, leur identité, leur existence se fonde sur cette réalité : Israël a reçu la Loi divine. Car les juifs sont fiers de leur Loi, de la Thora, elle est le socle de leur identité ! Ainsi Paul écrit :

[2.1] Fier d'avoir reçu la Loi

Mais toi, tu portes le nom de Juif, tu t'appuies sur la Loi et tu mets ta fierté dans ton Dieu ; tu connais sa volonté et la Loi t'a enseigné à choisir ce qui est bien ; tu crois être un guide pour les aveugles, une lumière pour ceux qui sont dans l'obscurité ! Tu crois être un éducateur pour les ignorants et un maître pour les enfants, parce que tu es sûr d'avoir dans la Loi l'expression parfaite de la connaissance et de la vérité !

Que dit Paul au final ? Il dit que le juif, le croyant a de plus que les autres qu'il n'invente pas son idée de la volonté de Dieu, il la connaît parce qu'elle lui a été confié par Dieu lui-même, et cela le rend fier pardi ! Mais il ne faut pas confondre fierté avec orgueil, ni réjouissance avec arrogance, ou encore partage avec élitisme... Israël, du fait qu'il possédait la Loi divine a prit le rôle de guide, de lumière, d'éducateur, de maître... Or était-ce vraiment le but que poursuivait Dieu en donnant sa Loi à Israël ? Pour cela relisons un passage dans le livre du Deutéronome au chapitre 4, les versets 4 à 8. Moïse parle ainsi :

⁵ Vous le savez, je vous ai enseigné des décrets et des règles, comme le Seigneur mon Dieu me l'a ordonné ; vous les mettrez en pratique dès que vous serez dans le pays dont vous allez prendre possession. ⁶ Si vous les mettez soigneusement en pratique, les autres peuples qui auront connaissance de ces lois vous considéreront comme sages et intelligents ; on dira de vous : « Quelle sagesse, quelle intelligence il y a dans ce grand peuple ! » ⁷ En effet, existe-t-il un autre peuple, même parmi les plus grands, qui ait des dieux aussi proches de lui que le Seigneur notre Dieu l'est pour nous chaque fois que nous l'appelons à l'aide ? ⁸ Existe-t-il un autre peuple, même parmi les plus grands, qui possède des décrets et des règles aussi justes que ceux contenus dans l'enseignement que je vous présente aujourd'hui ?

Dt 4.4-8

Il n'est nulle part question d'enseigner les autres, ni même de guider. Israël devait attirer, donner envie, rendre désireux les autres nations d'avoir un Dieu comme l'Éternel.

Voilà pourquoi Paul écrit dans la suite :

Eh bien, toi qui fais la leçon aux autres, pourquoi ne la fais-tu pas à toi-même ? Toi qui prêches qu'on ne doit pas voler, pourquoi voles-tu ? Toi qui interdis l'adultère, pourquoi en commets-tu ? Toi qui détestes les idoles, pourquoi pilles-tu leurs temples ? Tu es fier de la Loi, mais tu déshonores Dieu en faisant le contraire de ce qu'ordonne sa loi ! En effet, l'Écriture l'affirme : « À cause de vous, les autres peuples se moquent de Dieu. »

D'après Paul, loin de désirer rencontrer l'Éternel, les autres nations raillent notre Dieu à cause du comportement hypocrite des Juifs du temps de Paul. Car, dit-il, ils ne s'appliquent pas les leçons qu'ils veulent donner aux nations. Sont-ils réellement fiers de leur Dieu où fier d'avoir été choisi par Dieu ? Pour Paul, ils le déshonorent.

[2.2] Une vocation abandonnée

Alors l'apôtre va confronter Israël aux autres peuples à partir du signe physique de la vocation donnée par la Loi : la circoncision. Tous les hommes d'Israël étaient circoncis dès la naissance. Ce signe exprimait la mission d'engendrer une nation consacrée à Dieu. Le pénis, organe reproducteur mâle, était « consacré » à produire une descendance sainte. La Loi transmise dès l'enfance et vécue communautairement accomplissaient la sanctification du peuple juif. Mais que devenait le sens de la circoncision si la Loi n'était plus vécue au sien du peuple ou transmise aux enfants ? Elle devenait un signe vide, pire une condamnation pour celui qui était circoncis.

Dieu regardera-t-il à la circoncision si celle-ci est un signe vide ou bien regardera-t-il à l'obéissance, que celle-ci vienne d'un circoncis ou d'un incirconcis ? Ainsi Paul écrit :

Si tu obéis à la Loi, la circoncision t'est utile ; mais si tu transgresses la Loi, c'est comme si tu n'étais pas circoncis. Et si celui qui n'est pas circoncis obéit aux commandements de la Loi, Dieu ne le considérera-t-il pas comme s'il était circoncis ?

[2.3] Inversement des rôles

C'est alors que Paul renverse l'ordre des choses : l'arroseur est arrosé ou plutôt celui qui juge est jugé par celui-là même qu'il condamnait :

Celui qui n'est pas circoncis dans sa chair, mais qui obéit à la Loi, te jugera, toi qui transgresses la Loi, bien que tu possèdes la loi écrite et que tu sois circoncis. En effet, le vrai Juif n'est pas celui qui l'est en apparence et qui est circoncis de façon visible, dans sa chair. Mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement, qui est circoncis dans son cœur, d'une circoncision qui dépend de l'Esprit de Dieu et non de la loi écrite. Ce vrai Juif reçoit sa louange non des humains, mais de Dieu.

Paul, l'ancien pharisien, l'érudit de la Thora qui a passé sa vie à chercher comment obéir toujours plus à la Loi et qui a poursuivi les hérétiques chrétiens pour les faire périr et protéger son culte, sa foi juive, son temple, voilà qu'il met tout à la poubelle pour établir une nouvelle voie, ou plutôt pour révéler la véritable voie telle que le Christ lui a montré. Celle de la circoncision du cœur.

Moïse l'avait annoncée déjà, les prophètes comme Jérémie également. La circoncision de la chair appelait la circoncision du cœur comme le baptême d'eau appelle le baptême d'Esprit.

« Et c'est à tes pères seulement que l'Éternel s'est attaché pour les aimer ; et, après eux, c'est leur postérité, c'est-à-dire vous qu'il a choisis d'entre tous les peuples, comme vous le voyez aujourd'hui. Vous circoncirez donc votre cœur, et vous ne roidirez plus votre cou. »

Dt 10.15-16

Circoncisez-vous pour l'Éternel, circoncisez vos cœurs, Hommes de Juda et habitants de Jérusalem, De peur que ma colère n'éclate comme un feu, Et ne s'enflamme, sans qu'on puisse l'éteindre, à cause de la méchanceté de vos actions.

Jr 4.4

Alors que Paul écrit ces lignes aux Romains, l'âge de la Loi va disparaître avec la chute du second temple. Désormais le vrai juif n'a pas à être circoncis de chair, mais de cœur.

[3] Les chrétiens donneurs de leçon ?

Ces propos, Paul les adressait aux juifs de son époque. Une forte communauté juive habitait Rome au 1^{er} siècle. De fait on atteste leur présence à Rome depuis le 2^e siècle avant la naissance de Jésus. Un quartier juif existait à Rome sur la rive droite du Tibre.

Pouvons-nous tirer des enseignements de Paul une application pour nous aujourd'hui, en considérant que cette lettre ne nous est pas directement adressée ? Je crois que oui et déjà, je crois qu'un bon nombre d'entre vous a posé des parallèles entre la relation des juifs envers les nations et la relation de l'église envers les nations.

Se pourrait-il que nous autres, chrétiens, prenions parfois le rôle de donneur de leçon ? Se pourrait-il que nous condamnions les autres qui n'ont pas notre foi sans nous-même marcher droitement à la suite de notre Seigneur ? L'Esprit de Dieu qui vous a été promis lors de votre baptême et que vous avez reçu pour votre salut, fait-il de vous un maître ou un disciple ? Une lumière où un reflet de la lumière ? Une lampe où le chandelier sur lequel brille la flamme ? Un trésor ou le vase d'argile qui le contient ?

Tout comme nos pères dans la foi, nous sommes enfants d'Abraham. Nous avons reçu par l'Esprit de Dieu une relation vivante avec Jésus, qui est le maître, qui est la lumière venue dans le monde, qui est le chemin, la vérité et la vie. Plus que toute autre chose, c'est notre marche avec le Seigneur avec ses victoires et ses défaites, ses hauts et ses bas, qui témoignent tour à tour de sa puissance et de sa grâce qui révèle notre Dieu au monde.

[4] Un évangile qui libère

Mes sœurs et mes frères, l'évangile que nous proclamons : la victoire sur le péché de Jésus, la victoire sur la mort de Jésus, la victoire sur le diable de Jésus, l'espérance d'une justice finale, l'espérance d'un monde nouveau où la paix et la joie seront éternels, est un message pour libérer. Christ est la vérité, connaître la vérité c'est être en relation avec lui.

Il y a une tentation pour nous tous, de nous sentir supérieur en nous figurant que nous comprenons mieux le monde que les autres par l'évangile. Nous ne sommes pas supérieurs, nous sommes bénis. Car être supérieur suppose que nous aurions quelques mérites à connaître Jésus, mais c'est parce qu'il nous a rejoint que nous pouvons le connaître. C'est parce qu'il nous a aimé que nous vivons de cette espérance. Que tous mérites lui reviennent et que toute sa joie soit la nôtre. Que toutes gloires lui reviennent et que nous apprenions jour après jour à vivre fièrement de lui. Oui, cultivons dans nos cœurs la fierté d'être aimé de Jésus.

[4.1] Fiers d'être aimé sans mérite

Israël a été aimé choisi par Dieu, sans que ce peuple possède d'éclat, de culture profonde ou de grandeur. Si bien de belles choses sont nées de cet amour sans condition, l'orgueil en est aussi sorti si l'on en croit l'apôtre Paul. Mais s'il y a orgueil alors c'est que l'on se croit méritant, c'est que l'on se croit choisi pour ses qualités, son intelligence, sa beauté, sa force.

Qu'il est difficile de croire que l'on nous aime gratuitement, que l'on nous aime sans que l'on « rende » quelque chose pour mériter cet amour. Pourtant Christ nous aime pour nous même. Et c'est bien là, la source puissante qui peut faire jaillir de nos cœurs une vie remplie de joie, de paix, de bons fruits pour celles et ceux qui nous entourent. Jésus m'aime pour rien, c'est vraiment gratuit. Alors nous cultiverons une attitude intérieure qui cherchera à exprimer la fierté de lui appartenir, non pas pour mériter, mais pour honorer. Non pas pour payer notre dû, mais pour exprimer notre gratitude.

C'est une telle vie, que le Christ veut susciter en nous. Non pas une vie de paraître mais une vie d'être.

Oui Jésus vous aime ! Oui Jésus vous aime et vous avez du prix à ses yeux quoi qu'il arrive. C'est la vérité la plus fondamentale de toute pour le chrétien.

[4.2] Nous désirons qu'ils soient sauver

Alors, il reste vrai que nous aspirons à ce que beaucoup autour de nous comprennent l'évangile, connaissent Jésus, et soient à leur tour sauver. Mais cela ne nous autorise pas à leur faire la leçon, à leur faire la morale. Souvenons-nous d'où nous sommes venus, souvenons-nous d'où nous sommes tombés. Réjouissons-nous de son amour, de sa grâce et de sa fidélité. Mais gardons nous du jugement hâtif et sécurisant qui nous pousse à croire : je suis meilleur que lui parce que j'ai compris. Apportons au nom du Christ, de l'écoute, de la compréhension, de la fidélité et des encouragements. Et si l'on nous demande parfois conseil sachons puiser dans les Écritures saintes des paroles sages et pertinentes, mais ne résumons pas tout à : il faut que tu te repentes et que tu connaisses Jésus. Car la repentance vient de la rencontre avec le Christ et non la rencontre avec le Christ qui serait le fruit de la repentance. Et la rencontre avec le Christ va souvent passer par une relation avec vous. Oui, avec vous qui porterez le fruit de l'Esprit Saint : c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Toutes ces graines sont déjà en vous mes bien-aimés du Seigneur. Il les a déposés avec l'abondance que l'on connaît au Semeur de la parabole. Vraiment que l'Esprit Saint irrigue vos cœurs par le fleuve d'eau vive qui coule de la croix afin que vous soyez féconds et riches en Christ.

Amen